

## CRISE POLITIQUE

**Dimanche, le Premier ministre présentait une partie de son gouvernement. Lundi, il annonçait sa démission.**

### UN GOUVERNEMENT DE 14 H

Pendant 26 jours, Sébastien Lecornu a rencontré les différents partis politiques, les syndicats... Le Premier ministre a essayé de comprendre les projets que les responsables de partis sont prêts à accepter. Dimanche, il a donné le nom de 18 ministres pour son gouvernement. Il avait promis du changement. Mais 12 ministres étaient déjà dans le dernier gouvernement. 4 étaient d'anciens ministres. Parmi eux, Bruno Lemaire a participé à l'augmentation de la dette de 1 000 milliards d'euros.

### REFUS DES RÉPUBLICAINS

Bruno Retailleau, qui lui-même restait au ministère de l'Intérieur, jugeait qu'il n'y avait pas assez de

changement. Surtout, il refusait la participation de Bruno Lemaire. Lundi matin, B. Retailleau a organisé une réunion avec son parti de droite Les Républicains. Il a déclaré qu'il pourrait se retirer du gouvernement.

### DÉMISSION DE S. LECORNU

Lundi matin, avant la décision des Républicains, le Premier ministre a annoncé sa démission et celle de son gouvernement. Il a expliqué que les partis politiques refusent de faire des efforts pour trouver des accords. Il a aussi regretté que certains pensent à l'élection présidentielle plutôt qu'à la situation des Français. Son gouvernement aura duré 14 h. C'est le plus court de l'Histoire ! Mais c'est quand même



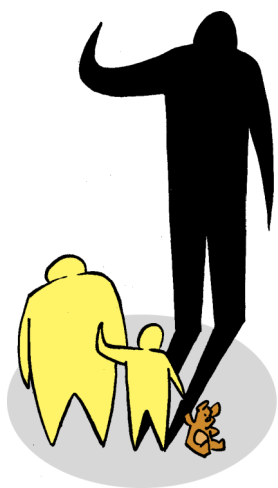
ces 18 ministres qui devront faire fonctionner la France le temps de trouver un nouveau gouvernement.

### RAPPEL DE SÉBASTIEN LECORNU

Lundi après-midi, Emmanuel Macron a rappelé Sébastien Lecornu. Il lui a demandé d'essayer de trouver une solution pour sortir le pays de la crise avant mercredi soir. Sébastien Lecornu a accepté. Ce mardi matin, il a repris les discussions avec les partis.

## JEUNES AIDANTS, ILS GRANDISSENT VITE

**Lundi, c'était la Journée nationale des aidants. Parmi eux, les jeunes sont souvent oubliés.**



Il y a peu d'études sur eux, beaucoup de silence sur ce qu'ils vivent, pourtant ils sont nombreux... 12 % des collégiens, 14 % des lycéens et 15,9 % des étudiants et jeunes travailleurs sont des aidants. Beaucoup soutiennent leurs parents, 20 % s'occupent d'un frère ou d'une sœur handicapée. Souvent, ils sont obligés de s'adapter, de grandir vite. Julie avait 7 ans quand le handicap de sa petite sœur a été découvert. La doucher, la faire manger, la garder... lui semblait normal. Julie était très calme, très sage. Elle ne voulait pas rajouter des problèmes à ses parents. Quand elle est partie faire ses études, il y a eu un grand vide dans sa vie. Elle s'est sentie déprimée. Personne n'a fait le lien avec sa situation d'aidante. Des étudiants manquent des cours, d'autres partent plus tôt du travail pour s'occuper d'un proche... Mais, souvent, ces jeunes ne sont pas reconnus comme aidants.



### PRENDS SOIN DE TOI

**La Ligue contre le cancer invite à partager des mots doux.**

« Ma chère Sophie, chaque instant passé avec toi est un cadeau. Ne laisse pas la peur t'empêcher de prendre soin de toi. Fais-toi dépister, c'est une preuve de force et d'amour pour toi-même et pour toutes celles qui comptent sur toi », écrit un mari sur le site d'Octobre rose. Cette année, en plus de tous les événements organisés partout en France pour lutter contre le cancer du sein, il y a un appel : « Osez prendre la parole, avec tendresse, pour encourager vos proches à faire contrôler leurs seins ! »



### NOUVELLE BEAUTÉ

**Un défilé de mode a été réalisé avec des artistes handicapés.**

Trois frères, nés au Japon, ont lancé une agence d'art appelée Heralbony. L'un d'eux est autiste. Les 2 autres ont mal vécu les moqueries dont il a été victime. Ils voulaient transformer l'image du handicap grâce à la créativité, à l'art... Cette année, ils ont travaillé avec la marque de mode Anrealage. Elle a réalisé une collection de vêtements appelée « Rendre la vie visible » avec les œuvres des artistes handicapés de Heralbony. Ensemble, ils ont créé [un défilé de mode](#) le 30 septembre, à Paris. Les vêtements semblaient vivants, battaient comme un cœur.



Le mardi 9 septembre dernier, à l’occasion des Journées Nationale d’Action contre l’Illettrisme, ViteLu lançait un appel à témoignages Des lecteurs ont accepté de partager leur histoire et leurs encouragements avec tous ceux qui connaissent les mêmes difficultés. Les voici :

## APPRENDRE À SON RYTHME



Le mot illettrisme est un mot que je déteste car j’ai trop souvent été blessée à cause de lui. Je ne me reconnais pas dans ce mot.

Mon parcours de vie n’a pas été facile, mon enfance a été très dure. Mon histoire familiale a fait que je ne suis presque pas allée à l’école, pas assez pour apprendre à lire et à écrire. Pas facile d’apprendre à lire et à écrire quand on est brinquebalée à droite et à gauche, dans les foyers, dans la rue ou quand il faut trouver de quoi manger pour la journée.

À 17 ans, on m’a fait travailler dans une usine. J’ai des difficultés pour lire et écrire mais je sais travailler. Ça, je l’ai appris très tôt. Ensuite, je suis retournée à l’école mais c’était pour y faire le ménage.

Le temps est passé, j’ai rencontré mon mari, j’ai fondé une famille.

Je n’aime pas parler de mes difficultés à lire et écrire. Même dans l’association où je suis bénévole, je reste discrète sur ce sujet.

Mais si je parle de ma situation aujourd’hui, c’est parce que peut-être ça va toucher des gens, car ce problème peut toucher tout le monde. Les situations les plus difficiles sont, par exemple, quand je dois faire des démarches auprès de l’administration ou pour le travail. Je trouve qu’on n’est pas beaucoup aidés. Je trouve ça désolant pour nous car ce n’est pas de notre faute. Je prends ça comme un manque de respect.

Mes enfants m’ont dit que j’avais changé sur beaucoup de points. Je me suis ouverte aux autres. D’ailleurs, à l’association Mots et Merveilles, j’aime bien travailler avec ma bénévole, car j’ai besoin de temps pour apprendre. Mais j’aime aussi être en groupe. Par exemple, j’ai bien progressé pour le code de la route. La dernière fois, j’ai fait 38 sur 40 ! Mais, même quand je le réussirai, je continuerai à venir ici car c’est impossible pour moi de rester entre 4 murs.

*Martine, apprenante de l’association Mots et Merveilles, Maubeuge (59)*

## MON EXPÉRIENCE À L’APP



Je m’appelle Jennifer, j’ai eu un parcours scolaire irrégulier. Quand j’avais 15 ans, les professeurs m’ont fait comprendre que je n’y arriverais pas et qu’il fallait que j’arrête.

Je me souviens d’un jour où le directeur a convoqué ma mère et lui a dit : « *Les études, ce n’est pas pour votre fille, il faut arrêter de s’entêter.* » Après cela, j’ai perdu tout espoir, j’ai mis mes ambitions et mes rêves de côté.

La vie est passée. Maintenant, j’ai 3 garçons dont un qui est à l’école primaire. J’ai des difficultés à l’aider pour certaines choses (conjugaison, grammaire et orthographe). Alors j’ai pris rendez-vous avec ma conseillère France Travail. Je lui ai tout raconté. Elle m’a dit qu’elle pouvait m’aider pour que je puisse à mon tour aider mon petit garçon, mais aussi pour que je puisse réaliser mes ambitions et mes rêves. Elle m’a dit de me rendre à APP (atelier de pédagogie personnalisée) de Gençay (86) pour une remise à niveau.

J’étais un peu sceptique. Je m’y suis rendue avec la boule au ventre. Mais, en même pas cinq minutes, tout s’est dissipé. J’ai compris qu’on ne me jugeait pas, bien au contraire : je peux apprendre à mon rythme.

L’espoir est revenu, la perte de confiance envolée.

Là-bas, seule l’entraide existe, on apprend ensemble toujours avec respect.

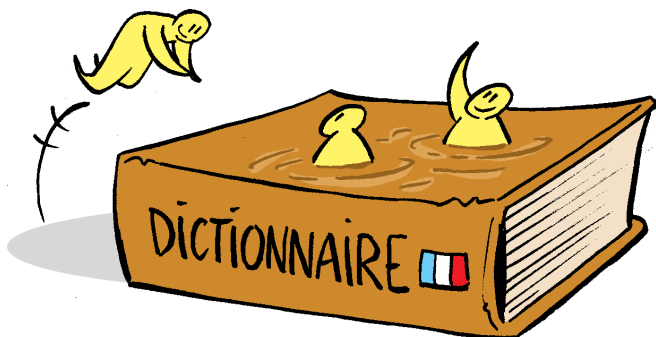
Je n’ai pas fini ma remise à niveau mais, grâce à eux, j’ai compris que ce n’était pas de ma faute et que tout était possible si on a la volonté d’y arriver.



## "Paroles Partagées"

Suite des témoignages sur l'illettrisme :

### VERS UNE NOUVELLE VIE PLEINE D'ESPOIR



Je ne suis pas allée à l'école en Côte d'Ivoire parce que j'ai été vendue pour aider ma mère.

Je fais le cours de français pour faciliter ma vie quotidienne et celle de mes enfants pour les devoirs. Depuis que j'ai commencé le cours de français, lire est un peu plus facile qu'avant.

Je suis encore en difficulté pour écrire mais je garde espoir.

*Je m'appelle Awa*

J'ai étudié le français à l'école au Portugal. J'avais des difficultés de calcul, d'écriture et d'informatique.

Je suis en formation pour apprendre et avoir moins de problèmes pour faire les papiers, pour rendre ma vie plus facile.

*Raquel*

J'ai été à l'école jusqu'au niveau bac. Je lis bien mais je fais des fautes à l'écrit parce que j'ai étudié en arabe au Maroc. Je lis et j'écris bien en arabe et, pour moi, le calcul c'est facile. Quand j'étais au Maroc, j'ai un peu étudié le français mais, quand je suis venue en France, j'ai eu un peu de difficulté pour parler et écrire les mots français. Je voudrais trouver du travail et améliorer mon français.

Maintenant je suis en formation de remise à niveau pour améliorer la lecture et l'écriture, pour remplir les papiers et aider mon fils pour les devoirs.

*Maria*

Je suis allée à l'école mais je n'ai fait que deux classes. En France, je fais la formation pour apprendre le français, pour lire, pour écrire, pour remplir les papiers, pour faire écrire et lire mes enfants et pour moi aussi.

Le français ce n'est pas facile mais j'arrive maintenant à faire toutes mes démarches toute seule.

*Rouguiyatou*



Au début de la formation, je ne savais pas utiliser l'ordinateur. Mais, maintenant, je commence un peu en apprenant comment déplacer la souris et utiliser le clavier. Je peux aider mes enfants et j'améliore mes compétences. Je me sens un peu plus à l'aise avec l'ordinateur, pour lire, écrire et comprendre le sens des mots.

*Fatima*

Je n'ai jamais utilisé d'ordinateur. J'ai un peu appris depuis que je suis ici. Apprendre à utiliser un ordinateur est très important, par exemple, pour postuler à un emploi.

*Enamul*

Je n'ai pas été à l'école parce que je n'ai pas grandi avec mes parents. Quand je suis arrivée en France à 22 ans, j'ai eu la chance d'apprendre à lire et à écrire.

*Hadja*

Je suis diplômée de l'université mais, comme j'ai déménagé, ma lecture et mon écriture ne sont pas très bonnes. Je fais des efforts pour m'améliorer en français. Mon objectif en commençant cette formation est de pouvoir travailler plus facilement dans mon métier : cuisinier.

Dans mon métier, il est important de bien communiquer avec ses collègues. J'essaie de m'améliorer chaque jour, car cette formation m'aidera à mieux exercer mon métier et à bien communiquer avec mes collègues.

*Enes*

Apprenants du groupe LECTIO du Lieu Ressource Formation, Toulouse (31)